

Installation. Nicole et Norbert Corsino proposent "Mues", une œuvre inédite qui bousculent les frontières.

Danse pour un écran total

Depuis plus de 20 ans, Nicole et Norbert (dits N+N) Corsino ont posé leur barda sur une tangente qui tire en demi-droite jusqu'à l'infini. Chorégraphes et marseillais, ils ont quitté le cercle éclairé des plateaux depuis la fin des années 80. Installés sur leur ligne virtuelle, ils utilisent les technologies nouvelles pour relier les corps dansants aux paysages qui les entourent.

Cet art cinétique qui mêle étroitement le virtuel au réel est une nouvelle fois au centre de Mues, l'installation qu'ils proposent pour cette onzième édition du Festival de Marseille. Cinq écrans y déclinent en autant de peaux les mouvements captés et transformés des deux interprètes Stefania Rossetti et Ana Feixido. Vue par N+N Corsino, la nue est une transformation, un

mouvement, une nudité même, dans là peu près d'un son. Les mots de l'écrivain Claudine Galéa accompagnent ces corps en chute qui finissent par disparaître et se confondre avec ce qui les entoure.

Les N+N sont des pionniers en tout : au début des années 90, ils utilisent le film pour explorer le mouvement. Cela donnera lieu à un cycle intitulé Circumnavigation. Peu à peu, les technologes trouvent une implication de plus en plus grande dans leurs créations combinatoires. Textes, sons et images se mêlent intimement pour dérouler des spectacles "flux" qui portent les spectateurs dans son expérience de réception.

Ce labeur de pionniers est très tôt repéré par les institutions culturelles. En 1996, leur création Tra-

versées est une commande d'état. Un peu avant, la Villa Médicis leur a octroyé une bourse "hors les murs". Ils la mettront à profit pour explorer les possibilités du logiciel de composition chorégraphique Life Forms.

En 2008, ils renouvèlent l'expérience en mettant au point *Soi moi, la première application chorégraphique pour smartphone*. De la même manière ils ont utilisé le système Wave Field Synthesis en collaboration avec l'Ircam pour *Amorces intimes*, une navigation en 3D présentée en 2004 au Festival de Marseille.

Mues est un pas de plus vers cette virtualisation de la danse qui met de la poésie entre les pixels.

▲ Du 16 juin au 9 juillet au Muséum d'histoire naturelle.

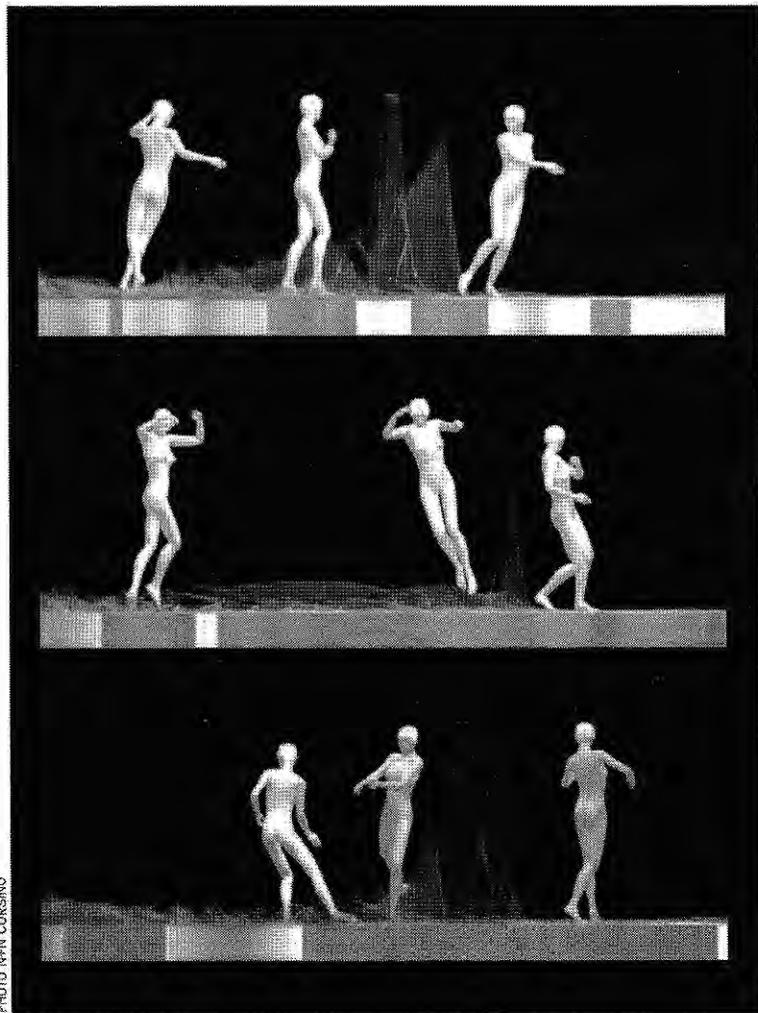


PHOTO N+N CORSINO